

Hommage à André Le Coz

Michel Vaïs

Number 86 (1), 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25633ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vaïs, M. (1998). Hommage à André Le Coz. *Jeu*, (86), 7–9.



André Le Coz avec
Fanfreluche (Kim
Yarushevskaya) en 1970.
Photo : Albert Millaire ;
affiche d'une exposition
présentée par la Cinéma-
thèque québécoise.

MICHEL VAÏS

Hommage à André Le Coz

Gâce à la longévité de sa carrière, à son talent et à son assiduité, André Le Coz a légué au théâtre québécois une somme inégalée de témoignages photographiques qui constituent un véritable trésor national. Né à Paris en 1929, il est mort à Montréal le 1^{er} février 1998.

Arrivé au Québec en 1952, il travaille d'abord pour divers magazines à titre de photographe de reportage. Dès 1954, il débute à Radio-Canada et commence à fixer sur pellicule les artisans de la jeune société d'État. Artistes des émissions jeunesse, animateurs de variétés, interviewers d'affaires publiques, mais aussi concerts et dramatiques télévisées – souvent en direct – sont heureusement traqués par l'œil candide et familier d'un Le Coz toujours armé de

sa chère Leica. Quand on sait que plusieurs de ces émissions n'ont pas été conservées en archives, on mesure mieux l'importance des traces photographiques que cet humble artisan nous a léguées.

Rapidement, Le Coz saute des studios de télévision aux plateaux de tournage et aux salles de théâtre. Ainsi, depuis 1959, année de la fondation du Théâtre de la Marjolaine, il est attaché à cette compagnie dont il a photographié *toutes* les productions pendant plus de trente ans. Du Théâtre du Nouveau Monde au Rideau Vert, de l'Égrégore au Café de la Place, du Conservatoire d'art dramatique à l'Opéra de Montréal et aux Grands Ballets Canadiens, en passant par un nombre important de théâtres d'été – tout en poursuivant son travail pour le cinéma et la télévision –, il a accumulé environ quatre cent mille photos. De ce nombre, cent cinquante mille clichés concernent directement le théâtre. Ils ont été légués à l'Université de Sherbrooke en 1996, la production relative à la télévision se trouvant pour sa part à la Cinémathèque québécoise.

Très à l'aise dans une salle de répétition – il faisait toujours un peu partie de la famille –, discret malgré son imposante silhouette, André Le Coz aimait bien se faufiler de la salle à la scène, cherchant toujours le point de vue idoine pour capter l'émotion, l'instant unique qui resterait figé pour l'éternité. Il se considérait privilégié par rapport aux spectateurs ordinaires, à cause de la mobilité qu'on lui permettait pour qu'il puisse effectuer son travail. Perfectionniste, il aimait son métier comme un « compagnon » attelé à un bel ouvrage.

Photos : André



Nous devons beaucoup à André Le Coz. C'est en grande partie grâce à lui que *Jeu* a pu devenir ce qu'elle est : une revue faisant une large place à l'iconographie et à la mémoire vivante du théâtre québécois. Lorsque, en 1988, deux membres de la rédaction, Lorraine Camerlain et Diane Pavlovic, organisent l'exposition de photos *Cent ans de théâtre à Montréal*, Le Coz devient d'emblée leur plus prolifique et fidèle allié. Son enthousiasme est rapidement devenu communicatif. Il n'est pas étonnant de le constater : l'album qui constitue le catalogue de cette exposition contient vingt-quatre clichés signés Le Coz sur deux cents.

L'année suivante, le photographe offre une exposition itinérante entièrement constituée de ses œuvres, dont il tire aussi un ouvrage : *la Mémoire de l'œil* (Éditions Mille-Îles/Levain, 1988). En 1994, une autre exposition Le Coz est consacrée à l'œuvre théâtrale de Françoise Loranger. Enfin, la Cinémathèque québécoise a tout récemment organisé une exposition intitulée *Visages du petit écran*, de septembre 1997 à janvier 1998. Le monde du théâtre, qui commence seulement à prendre conscience des trésors de son patrimoine, n'a pas fini de s'extasier devant les photos d'André Le Coz. Grâce à lui, par son œil, nous garderons mémoire du théâtre. **j**



1. *Living Room*, Radio-Canada, 1961. Sur la photo : Nathalie Naubert.

2. *Le Médecin malgré lui*, TNM, 1963. Sur la photo : Maryline Gardner, Nicole Kerjean, Guy Hoffmann, Germaine Giroux, Monique Joly, Jean Dalmain et Jean Daigle.

3. *La Nuit des rois*, TNM, 1968. Sur la photo : Jean Besré et Élisabeth LeSieur.

Le Coz



4. *Les Grands Soleils*, TNM, 1968. Sur la photo : Albert Millaire et Guy Lécuyer.

5. *T'es pas tannée, Jeanne d'Arc ?*, Grand Cirque Ordinaire, 1970. Sur la photo : Guy Thauvette et Paule Baillargeon.

6. *Mère Courage et ses enfants*, Nouvelle Compagnie Théâtrale, 1984. Sur la photo : Pierre Curzi et Monique Mercure.

7. *Tchekhov Tchekhova*, Théâtre du Café de la Place, 1987. Sur la photo : Gilbert Sicotte et Patricia Nolin.